

L'ÉDITO DE CHARLES :

« L'économie russe est bien plus brillante que l'économie française ! Les vrais chiffres »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Poutine est vilain, Poutine est un méchant mangeur d'enfants, Poutine ci, Poutine çà... Bon, d'accord, mais tout de même, lorsque l'on se penche sur les chiffres de l'économie russe, il y a de quoi être agréablement surpris par la gestion en bon père de famille de Vladimir Poutine, et les statistiques russes feraient pâlir d'envie n'importe quel économiste du monde libre (nous, les gentils quoi).

Je n'oserais pas dire que Poutine gère à la « De Gaulle », on pourrait me taxer de « poutinophilie » alors que vous avez bien compris qu'il faut être « poutinophobe »... Sinon vous êtes un vilain affreux collabo des forces du mal obscur, ou quelque chose comme ça.

Pourtant, Poutine fait comme de Gaulle en son temps. Pas de dette, l'accumulation de réserves d'or et évidemment une politique d'indépendance... Bon, autant dire que Poutine comme De Gaulle ont su faire suer les Américains au plus haut point, ce qui se termine généralement assez mal. En France, mai 68 n'est pas tout à fait un hasard... Et ce qu'il s'était passé à cette époque s'appellerait aujourd'hui une « révolution orange »... C'est beau une révolution orange, c'est un concept marketing financé par la CIA et c'est d'ailleurs l'un des objectifs recherchés par les États-Unis... Renverser Poutine en affamant le peuple parce que objectivement, l'attaque contre la monnaie russe ne repose sur aucun des fondamentaux économiques permettant de faire la force ou la faiblesse d'une monnaie. Le rouble ne devrait pas baisser dans ces proportions compte tenu de la typologie de l'économie russe.

Voici les chiffres essentiels à avoir en tête.

Haaaa, la dette... Alors que notre pays a un ratio dette sur PIB de 95 %, que les USA sont endettés à hauteur de plus de 105 % de leur PIB, la Russie, elle, n'a presque pas de dette... Un pauvre petit et minusculement ridicule 15,7 % de dettes sur PIB pour l'année 2014... Autant dire rien. Objectivement, la Russie est nettement plus solvable que la France...

Haaaaaaa la balance commerciale... Alors que la France, la 2e économie de la zone euro tout de

même, importe pour des centaines de milliards de chinoïseries diverses et avariées (sans oublier un grand paquet de gaz russe et de pétrole), ce qui nous fait tout de même une balance commerciale déficitaire d'environ 101 milliards d'euros, soit un paquet de sous tout de même qui quitte chaque année notre pays pour aller enrichir les autres (et accessoirement faire monter leur monnaie respective). Le solde commercial de la Russie est, lui, de 179 milliards de dollars... Ce qui le rapproche de façon très dangereuse de l'Allemagne, grand exportateur devant l'éternel et dont pourtant personne ne cherche à contester la puissance.

Le déficit russe est de zéro... Là où nous nous débattons depuis plus de 40 ans pour obtenir un budget équilibré, sans succès évidemment, et nos déficits s'enchaînent inexorablement en nous menant vers une ruine collective.

Nous sommes 65 millions d'habitants et les Russes plus de 145 millions.

Alors que nos mamamouchis se demandent quand ils seront en mesure d'inverser de façon positive la courbe sans espoir du chômage de masse, en Russie, sous Poutine, le chômage plafonne à 5,6 %... De quoi laisser rêveur plus d'un mamamouchi français.

Le PIB russe est d'un peu plus de 2 057 milliards de dollars US, là où le PIB de la France est de 2 902 milliards de dollars. C'est donc un avantage enfin pour nous petits Français. Nous sommes certes plus riches mais nettement moins bien gérés... Nous sommes donc, au final, nettement plus pauvres si l'on raisonne en « net de dette »...

La pression fiscale ne souffre également d'aucune comparaison... En effet, en Russie, les recettes fiscales ne sont que de 15,1 % du PIB là où, en France, elles sont de 47 % (chiffre 2012) et les recettes publiques (au sens large de la taxation en France) de 53,5 % du PIB... Vous comprenez donc mieux pourquoi notre acteur national, le grand Gégé, est allé se faire tondre par Poutine plutôt que par Hollande....

Vous voyez également pourquoi la Russie a potentiellement la possibilité d'augmenter encore la pression fiscale pour s'en sortir, elle a de la marge avant d'atteindre une pression fiscale à la française... Et quelle marge !!

Pourquoi vous raconter tout cela ?

Juste pour vous montrer qu'en dépit de la propagande à laquelle nous sommes soumis ici sur la faiblesse de la Russie, ce pays est en réalité beaucoup plus robuste que l'image que l'on nous en donne. La Russie est pays économiquement solide, aux fondamentaux excellents. C'est un pays qui exporte plus qu'il n'importe et c'est l'un des rares dans le monde dans ce cas. C'est donc un pays dont la devise devrait structurellement s'apprécier et non pas l'inverse. C'est également une économie qui peut parfaitement introduire l'or en étalon monétaire contrairement à tous les pays déficitaires sur leur balance commerciale. Ainsi, un pays déficitaire comme la France verrait finalement ses réserves d'or partir à l'étranger en quelques mois afin de payer ses achats... ses importations ! Ce n'est pas le cas de la Russie. Et vous voyez que tous les pays commercialement déficitaires éprouveraient les plus grandes difficultés avec un étalon-or... À commencer par les Américains, grands déficitaires devant l'éternel.

Il ne faut donc pas enterrer la Russie, l'ours russe que nous venons bien imprudemment de réveiller.

La Russie est une grande nation, son peuple est courageux et capable d'endurer des efforts qui nous semblent tout simplement impossibles. L'âme russe a brisé aussi bien les armées de Napoléon que celles d'Hitler... Ce n'est pas celles d'Obama et encore moins d'Hollande qui feront mieux.

Nous ferions mieux, bien mieux, de revenir à des sentiments nettement plus constructifs à l'égard de la Russie qui fait partie de la grande Europe comme la définissait le Général de Gaulle, « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural »... Car il ne faut pas imaginer que l'attaque économique dont la Russie vient de faire les frais restera impunie... En Russie, plus qu'ailleurs, la vengeance est un plat qui se mange froid.

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

À demain... si vous le voulez bien !!

Charles SANNAT

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions

violentes » (JFK)

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)

<http://data.lesechos.fr/pays/russie.html>

<http://data.lesechos.fr/pays-indicateur/russie/reserves-de-change.html>

<http://www.bloomberg.com/quote/USDRUB:CUR>

<http://data.oecd.org/fr/russie-federation-de.htm>



France : Moscovici : la France est un "pays qui a besoin de réformes manifestes et majeures"



Nous avons appris que « le commissaire européen aux Affaires économiques Pierre Moscovici a affirmé dimanche que la France est un pays « qui a des forces énormes mais (...) qui a besoin de réformes manifestes et majeures »... Houaaaa ! Mais il vient de recevoir un message divin le garçon, ce qui est normal en cette période de la nativité...

Bref, Mosco veut que l'on fasse des réformes en France.

Même « qu'il faut un agenda de réformes qui soit continu et très ambitieux » car « la France est un pays qui a décroché en compétitivité », a déclaré M. Moscovici au cours de l'émission BFM Politique-RMC-Le Point...

Bravo Pierrot, c'est pas comme si mon ami Moscovenivedivessie avait été le ministre de l'Économie de notre beau pays. Non, maintenant qu'il est au siège social (l'Europe) et plus dans la filiale régionale française, il veut plus de réformes dont il ne voyait pas la nécessité en tant que ministre.

Plus grave : plus nous réformons plus le chômage monte, plus nous réformons plus la précarité et la misère augmentent... Mais c'est vrai que la politique économique n'est plus un outil au service des peuples mais des multinationales pour qui les affaires, elles, vont très bien.

Charles SANNAT

[Source AFP via Boursorama ici](#)



VERAMAX)))

Stockez votre épargne or à domicile en toute sécurité

1/10 once d'or pur spécialement conçue
pour être stockée chez soi,
avec un MAXimum de garanties.

Découvrez tous les avantages de la VeraMax >

AuCOFFRE.com



Europe : La fondation du Fonds européen pour l'investissement stratégique attendue en juin 2015



Chaque année, au moins depuis le début de la crise en 2007, l'Europe nous gratifie de la création d'un nouveau machin censé nous sauver enfin des affres de la crise et nous permettre de renouer avec la divine croissance tant espérée... Évidemment, le nouveau machin à peine est-il créé (ce qui prend généralement plusieurs mois voire

années) qu'il est aussi vite oublié, et les europathes passent à la création du bidule suivant...

Alors ne soyons pas dupes, tout cela ne servira à rien, comme le FESF ou le MES n'ont toujours pas servis à quoi que ce soit.

Charles SANNAT

BRUXELLES, 19 décembre (Xinhua) – Les chefs d'État ou de gouvernement de l'Union européenne (UE) sont parvenus à une convergence sur la fondation du Fonds européen pour l'investissement stratégique (FEIS) en juin 2015, a annoncé le président du Conseil européen, Donald Tusk, lors d'une conférence de presse tenue à l'issue de la clôture du sommet hivernal des 28 à Bruxelles vendredi à l'aube.

Il s'agit du dernier sommet du Conseil européen pour cette année et du premier que M. Tusk a convoqué et présidé.

Le Conseil européen a exhorté à fonder d'urgence le FEIS, pour promouvoir un meilleur climat d'investissement en Europe. « Maintenant, injecter de l'argent public et privé dans des projets stratégiques est la meilleure chose pour accélérer la reprise économique en Europe », a commenté M. Tusk.

Pour les dirigeants européens, il faut assainir les finances publiques, promouvoir des réformes structurelles et élaborer des plans sur une union énergétique, le commerce et l'économie numérique, mais l'investissement en est le centre, a indiqué le nouveau président du Conseil européen.

Le FEIS constitue en effet le levier dans le programme d'investissement du

président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, pour mobiliser 315 milliards d'euros entre 2015 and 2017.

La Banque européenne d'investissement a reçu le feu vert pour démarrer la fondation du FEIS à partir de janvier 2015, a révélé M. Tusk.

Outre l'investissement, la situation ukrainienne était aussi à l'ordre du jour du sommet. Bruxelles n'a pas décidé de nouvelles sanctions contre la Russie cette fois-ci, comme ce que Washington envisage de faire, du fait que les États membres de l'UE ne sont pas sur les mêmes ondes sur ce dossier.

« C'est évident que l'UE ne trouvera pas une solution à long terme pour l'Ukraine, sans avoir une stratégie européenne adéquate, cohérente et unie envers la Russie. Une Ukraine moderne, en sécurité et indépendante est aussi le plus important élément de cette stratégie », a estimé M. Tusk.



Russie : L'économie russe en difficulté, mais sortira de la récession



Un papier à lire sur la vision chinoise des difficultés économiques actuelles de la Russie qui sera bien évidemment aidée et appuyée par Pékin... Pour la simple et bonne raison que pour les Chinois, l'économie russe est fondamentalement saine, ce qui est le cas et c'est ce que j'ai essayé de démontrer dans l'édito de cette édition. La

situation va devenir de plus en plus complexe.

Charles SANNAT

MOSCOU, 19 décembre (Xinhua) – Cela fait plus de dix ans que les Russes voient leurs économies en roubles se déprécier jour après jour face au dollar et à l'euro. Pire encore, cette récession pourrait bien se poursuivre encore plusieurs années avec en plus un risque élevé d'inflation.

Cependant, les experts et dirigeants russes conviennent que l'économie russe sortira de la récession, car ce pays a déjà commencé à accélérer sa restructuration et sa diversification économiques.

UNE RÉCESSION INÉVITABLE, UN REBOND DÉTERMINÉ

Au cours de sa grande conférence de presse jeudi, le président russe Vladimir Poutine a attribué les difficultés économiques actuelles principalement à des facteurs extérieurs tels que la chute des cours pétroliers et l'extension des sanctions occidentales contre Moscou.

Les cours pétroliers ont enregistré une contraction de près de 40 % au cours des cinq derniers mois, et l'Opep n'a jusqu'à présent annoncé aucune baisse de sa production.

La Russie, grande puissance pétrolière traditionnelle, dépend de ses exportations énergétiques pour près de la moitié de ses revenus.

Selon les derniers rapports publiés par la Banque centrale de Russie, la croissance du PIB (produit intérieur brut) de ce pays devrait, « selon une forte

probabilité », être négative au premier trimestre 2015.

Un retour à la croissance ne devrait être à attendre que pour la fin 2015, tandis que le PIB de 2016 pourrait être en contraction de 0,6 % à 0,8 % avant de rebondir à une croissance de 1,2 % en 2017, selon ces rapports, basés sur un scénario de cours du pétrole brut à 80 dollars le baril.

Si les cours pétroliers tombent en dessous de 60 dollars le baril, la contraction du PIB pourrait atteindre 4,5 % à 4,7 % en 2015, selon la banque centrale.

Les fuites de capitaux, entraînées principalement par l'augmentation des sanctions occidentales et leur impact sur la confiance des investisseurs, atteindront 120 milliards de dollars l'an prochain, 75 milliards en 2016 et 55 milliards en 2017, selon la banque. Le taux d'inflation devrait également s'élever à 10 % cette année, selon les estimations, et continuer de s'accélérer jusqu'à la deuxième moitié de 2015, estime la banque.

Sur les marchés des changes, le rouble a atteint ses cours les plus bas le 16 décembre, atteignant 100 pour un euro et 80 pour un dollar sur le marché de Moscou. Cela représente une perte de près de la moitié de sa valeur depuis le mois de mars.

Au début de sa conférence de presse de trois heures, M. Poutine a réaffirmé que la situation économique maintenait son cap normal, et qu'il lui faudrait au maximum deux années pour rebondir dans le scénario le plus défavorable.

Il a déclaré que la Banque centrale et le gouvernement avaient jusqu'à présent pris les mesures « adéquates » pour endiguer la crise du rouble, tout en invitant la banque à agir « une demi-cadence plus vite ».

L'autorité financière russe a annoncé mardi un projet de relèvement de son taux directeur de 6,5 points de pourcentage à un taux de 17 %, dans le but de réduire la liquidité en rouble et de donner plus d'accès aux liquidités en devises étrangères.

Iouri Mosseïkine, le vice-directeur de l'Institut d'économie mondiale et de commerce de Moscou, a jugé que M. Poutine avait raison d'être optimiste car « il n'y a tout simplement aucune raison fondamentale justifiant une plongée du rouble ».

Estimant que la situation économique actuelle était « loin d'être catastrophique », cet expert a toutefois reconnu qu'elle était difficile, car un taux d'intérêt de 17 % étouffe les producteurs russes, qui ne peuvent ni obtenir des crédits de l'Occident ni se permettre les crédits nationaux à de tels taux.

« C'est un choix difficile, entre la lutte contre l'inflation et le souci de stimuler la production économique », a-t-il déclaré à Xinhua.

RESTRUCTURATION ET RELANCE

Le 10 décembre, lors d'une interview télévisée, le Premier ministre Dmitri Medvedev a déclaré que les conditions économiques changent fortement, et le gouvernement devrait réviser le scénario sur le développement social et économique du pays, et prendre de nouvelles décisions budgétaires.

Il a admis que ce n'est pas facile de changer le fait que le pays compte considérablement sur les exportations de l'énergie.

Poutine a déclaré que la restructuration économique est inévitable si le prix de pétrole reste au niveau actuel ou chute davantage.

« Nous supposons que nous avons échoué à faire nombre de choses que nous avons prévu de faire, c'est-à-dire diversifier notre économie », a-t-il souligné devant les journalistes lors de la conférence de presse annuelle.

Le président Poutine a chargé le gouvernement de prendre des mesures pour la restructuration économique et la substitution des importations.

Les experts locaux notent que restructurer l'économie ne signifie pas réduire entièrement le développement orienté vers l'énergie, mais attacher plus d'importance aux exportations des secteurs non-énergie et stimuler la fabrication intérieure.

En outre, la restructuration signifie une approche plus équilibrée vers l'Occident et l'Orient.

Sergueï Narychkine, président de la Douma russe, ou chambre basse du Parlement, a déclaré que le pays a accordé une attention excessive à des liens économiques avec l'Occident, en particulier avec l'Europe, le plus grand partenaire commercial de la Russie.

Dans les circonstances actuelles, c'est inévitable et profitable pour la Russie de se diriger vers l'Orient, en particulier la région Asie-Pacifique, car elle a des partenaires fiables au sein des BRICS comme comme la Chine.

Cette année, la Russie a renforcé ses liens avec des pays tels que la Chine, l'Inde, la Corée du Sud et la République populaire démocratique de Corée (RPDC), en signant une série d'accords importants.

M. Poutine a déclaré que son pays continuera à coopérer avec la région Asie-Pacifique qui se développe plus rapidement que toute autre partie du monde.

Parallèlement, sur fond de chute des prix du pétrole et de difficultés économiques, les Russes doivent s'habituer au fait que les années abondantes se terminent, a déclaré Andreï Suzdaltsev, vice-président de l'École supérieure d'Économie de Moscou.

« Ils doivent apprendre à vivre dans des circonstances moins favorables (...) Mais après cela, la Russie se redresser comme un pays différent qui est économiquement stable », a-t-il déclaré à Xinhua.



Energie : Pétrole : l'OPEP refuse de réduire sa production pour soutenir les cours du brut



Selon cet article de *La Tribune*, l'Opep ne réduira pas sa production de pétrole, ce qui évidemment ne va pas aider les cours à remonter, mais il semblerait que c'est justement des cours faibles qui soient recherchés actuellement.

« Les ministres saoudien et koweïtien du

Pétrole ont indiqué dimanche que leurs pays ne réduiraient pas leur production même si les producteurs non-membres de l'Opep diminueraient la leur pour contenir la chute des cours. »

« Non, je pense qu'il est trop tard », a déclaré le ministre saoudien Ali al-Nouaïmi à des journalistes qui lui demandaient si l'Opep réduirait sa production si les autres producteurs non-membres du cartel réduisaient leur offre.

« S'ils décident de réduire la production, ils seront les bienvenus. Nous n'allons pas réduire (la nôtre), l'Arabie saoudite ne va certainement pas réduire » sa production, a ajouté M. Nouaïmi en marge d'un forum arabe sur

l'énergie à Abou Dhabi... »

Voilà qui est clair, le message est limpide, les pétromonarchies préfèrent un baril bas pour tuer les concurrents ayant des coûts de production supérieurs et c'est le cas des producteurs américains de gaz de schiste qui ne pourront pas tenir éternellement à ces prix là... Pourtant, les USA restent muet sur ce sujet... D'ailleurs personne n'en parle vraiment à part la Russie qui ne cache pas souhaiter des cours plus élevés mais les grandes compagnies russes, elles, ne disent rien... Le mutisme est total.

Certes l'offre est excédentaire, mais pas tant que cela non plus... Que les prix baissent est logique, qu'ils s'effondrent c'est encore différent.

Charles SANNAT

[Source La Tribune ici](#)



Or et Argent : "THE" Revue de l'or du Web du 19 décembre : rouble, dollars et or physique



L'info de la semaine, c'est le dévissage du rouble et ses conséquences, sur l'économie mondiale, européenne et sur le cours de l'or. Retrouvez tous les articles de presse en ligne de la semaine qui expliquent le mieux ce contexte de hautes tensions.

Rien ne va plus sur les marchés

Cet article publié le 16/12

sur [Le Monde](#) explique très simplement les raisons du cafouillage mondial sur les marchés. Tout part de la chute du prix du baril de brut, en dessous des 60 \$ (du jamais vu depuis 2009). Le rouble qui a perdu près de 60 % de sa valeur, « pâtit des sanctions économiques liées à la crise ukrainienne et de la chute des cours du pétrole ».

FED : taux bas pour une durée « considérable »

Comme d'accoutumée, la FED réagit en procédant à un fix de dollars. Les marchés sont comme une immense salle de shoot, pour reprendre une expression de Nicolas Doze, qui réagissent à la moindre annonce d'injection de liquidités de la part de la FED. La Banque centrale américaine a en effet annoncé qu'elle allait s'engager à conserver ces taux à un niveau proche de zéro pendant une « [période considérable](#) », ces derniers termes ayant pour effet de doper l'optimisme des marchés. Un soubresaut illusoire qui n'annonce rien de bon sur les marchés à plus ou moins long terme !

Si les marchés peuvent connaître des moments d'euphorie passagère (de type pavlovien avec les annonces de Janet Yellen) l'économie mondiale, elle, ne s'en sortira pas aussi bien. La croissance mondiale est en berne et « [l'Europe n'en sortira pas indemne](#) ».

Le comportement de l'or en cas de faillite monétaire, cas pratique : le rouble

La chute du rouble est une excellente illustration du comportement de l'or en

cas de faillite monétaire : « [Le rouble s'effondre et l'or s'envole.](#) » Charles Sannat explique la mécanique « refuge » de l'or, dans ce brillant édito du mercredi 17 décembre. Un exemple qui montre qu'une monnaie peut très vite s'effondrer !

Sabotage des 3 fonctions de la monnaies

À ce sujet, vous lirez aussi cet article relayé sur [Contrepoints](#) ce 19 décembre à propos des 3 fonctions de la monnaie, un thème qui nous est cher. Vous verrez comment ces trois fonctions sont actuellement bafouées, qu'il s'agisse du dollar, du rouble ou de la monnaie unique.

L'or vers les 1 000 €

En euros, l'or a tendance à se maintenir stable cette semaine, surtout libellé en euro, mais il fait face à des vents contraires comme l'explique Alp Kocak sur le site d'analyse technique [Dailyforex](#). Des analyses toujours très intéressantes à lire mais qui, nous vous le rappelons, concernent l'or papier sur du très court terme, ce qui n'est pas l'or physique que nous prônons dans une logique d'épargne de précaution sur le plus long terme. Les Russes qui possèdent quelques roubles en or doivent en comprendre l'intérêt actuellement...

Les placements préférés des épargnants sont-ils en phase avec les réalités économiques ?

L'article publié sur [Sicavonline](#) le 16/12 résume très bien le comportement paradoxal des Français en termes d'épargne : d'après l'enquête réalisée par l'Ifop pour AuCOFFRE.com en novembre dernier, l'or compte parmi les valeurs refuges préférées des Français, considéré comme l'un des placements les moins risqués. Les Français sont même majoritairement pour que la Banque de France possède 20 % de ses actifs en or physique. Pourtant, ils plébiscitent l'assurance vie qui n'est pas exempte de risques...

Mise en place de limitations d'évolution des cours pour l'or et l'argent

De nouvelles règles de fluctuation des prix et les limitations viennent d'être instaurées à l'insu de tous. Ces mesures ont probablement été prises pour anticiper une forte volatilité des cours, à la hausse comme à la baisse. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? Charles Sannat explique les tenants et aboutissants de cette décision dans son édito [n° 577 du Contrarien](#).

